

Isadora Fichou

L'écriture poétique de la brièveté chez Chairil Anwar à la lumière des œuvres de Sitor Situmorang et de René Char

Directeur de thèse : Étienne Naveau

Date de soutenance : 7 avril 2023

Résumé

Chairil Anwar, poète indonésien des années quarante, a exercé autour de lui une fascination qui demeure encore aujourd'hui. Celle-ci est en partie due à son écriture poétique brève et tranchante ainsi qu'à son désir d'explorer les limites de la langue et du langage. Son « héritier », le poète batak Sitor Situmorang, a prolongé et transformé cette forme brève à travers son œuvre. En France, à la même époque, René Char produit des poèmes brefs et qui remettent en question les mécanismes du langage et dénoncent l'absurdité de la guerre. Ces trois poètes, nés dans deux sociétés à priori éloignées, ont vécu des bouleversements qui sont à l'origine d'une reformulation de la parole poétique. La colonisation, la guerre, l'exil et l'engagement politique (ou le refus de s'engager) et l'insoumission face à des idéologies réductrices semblent avoir fait naître chez eux un même désir d'écrire de façon plus concise et plus directe. Cette brièveté poétique renvoie à une vitesse éprouvée, matérielle et sensorielle, que la condensation du langage produit mais aussi, dans un même temps, à laquelle elle donne corps. Cette notion sera ici étudiée en trois temps : 1) La brièveté, l'oubli et la mémoire à travers la question de la langue et de l'Histoire. 2) La brièveté et l'expression poétique : ses mouvements, lumières, fulgurances, silences et cris. 3) La temporalité de la brièveté : la vitesse des mots et l'urgence de l'écriture. L'énigme qui réside au cœur de l'écriture de la brièveté sera approchée à travers les nuances de l'indonésien et du français.

Mots-clés : poésie indonésienne moderne, poésie française d'après-guerre, brièveté, mémoire, oubli, langage, silence, vitesse, urgence, fulgurance.

Étienne Naveau

E Naveau,